Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band: 72 (1949)

Nachruf: Paul Konrad : 1877-1948
Autor: Mayor, Eug.

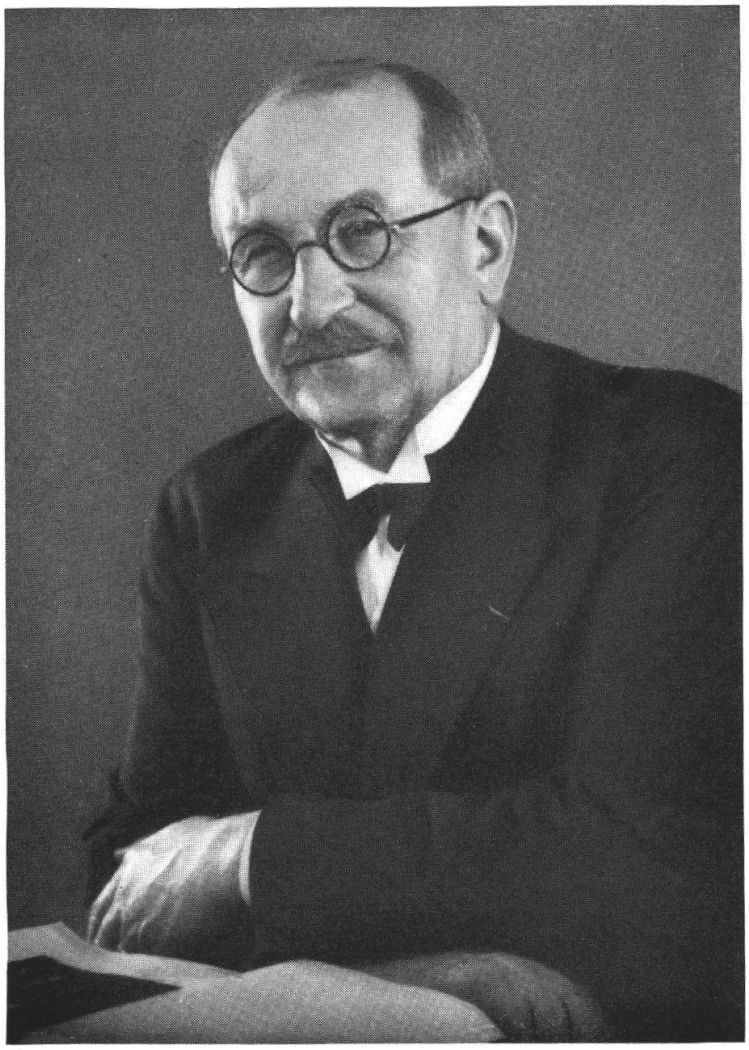
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



PAUL KONRAD

PAUL KONRAD

1877 - 1948

AVEC PORTRAIT

Notre regretté collègue est né au Locle le 1er avril 1877. A l'âge de 17 ans, il vient habiter Neuchâtel avec sa mère et est occupé au bureau technique de la fabrique Suchard, à Serrières. En 1902, il entre au service de la Compagnie des Tramways de Neuchâtel, où il a fait toute sa carrière professionnelle. En 1907, il obtient le brevet d'arpenteur géomètre, titre qui lui valut d'être chargé pendant de nombreuses années des cours d'arpentage aux élèves de l'école de dessin professionnel et de modelage. Après avoir gravi successivement tous les degrés, il devient enfin directeur de la Compagnie des Tramways le 1er juillet 1938. Le 1er janvier 1948, il prenait sa retraite dont il ne devait pas jouir longtemps, car il mourait le 19 décembre de cette même année.

Malgré ses occupations professionnelles très absorbantes, sur lesquelles nous ne pouvons pas insister ici, Paul Konrad trouve le temps de s'intéresser, et avec quel succès, à une science qui le passionne : la mycologie. De tout temps il s'était senti attiré par les sciences naturelles et plus particulièrement par la botanique. La mycologie l'a attiré plus spécialement, car parcourant nos forêts du Jura, il les voyait peuplées de ces nombreuses espèces de grands champignons dont il ne connaissait pas les noms ou quelques-uns seulement. Il se décide alors à les étudier, afin de préciser leur identité. Il se met avec ardeur à cette étude, se procurant les ouvrages indispensables, dessinant et peignant les champignons qu'il récoltait, et cela dès 1900. Grâce à Martin, de Genève, qui lui prodigue ses conseils et l'encourage à persévérer dans la voie où il s'est lancé, Paul Konrad se perfectionne rapidement et nous avons tous vu ses planches qui reproduisent si remarquablement la nature, tout en restant rigoureusement scientifiques. C'est là un de ses grands mérites d'avoir su allier le côté artistique au scientifique, sans que l'un nuise à l'autre, formant en fait un tout harmonieux.

Il ne se contente pas de ses remarquables croquis ; il y ajoute les notes les plus diverses sur les caractères macroscopiques et microscopiques des champignons qu'il reproduit, sur leur répartition géographique, leur degré de comestibilité, car il a goûté et jugé de la valeur gastronomique de centaines d'espèces, ou encore sur le danger qu'ils peuvent présenter. Ainsi chaque espèce mycologique forme un tout homogène. Toutes ces très belles planches sont actuellement déposées, suivant ses propres désirs, à l'Institut de botanique de l'Université de

Neuchâtel, où elles seront précieusement conservées et pourront être consultées par les spécialistes.

L'œuvre scientifique de Paul Konrad est considérable, comme on peut s'en rendre compte par la liste de ses travaux. Mais ce qui lui a valu sa renommée en dehors de nos frontières, ce sont surtout ses « Icones selectae Fungorum », en collaboration avec le professeur Maublanc, de Paris, ouvrage en quatre volumes qui sont actuellement classiques. L'Université de Neuchâtel a reconnu ses mérites scientifiques en lui décernant en 1932 le titre de docteur ès sciences honoris causa, et en 1934, le Gouvernement français le nommait chevalier de la Légion d'honneur. En 1937, le Verband schw. Vereine für Pilzkunde le nomme membre honoraire, et en 1940, la Société neuchâteloise des Sciences naturelles le nommait membre d'honneur.

L'activité de Paul Konrad, au sein de notre société, fut considérable et ses nombreuses communications, toujours très documentées, étaient écoutées par ses nombreux auditeurs avec le plus grand intérêt. Il fut président de notre Société neuchâteloise des Sciences naturelles de 1916 à 1918 ; sous son influence et grâce à son dynamisme, nos séances furent très fréquentées et le nombre des sociétaires s'augmenta dans une notable proportion. Ce fut une période de pleine prospérité, qui dure encore fort heureusement.

Ce n'est pas seulement chez nous que Paul Konrad déploya toute son activité, mais encore en France où il participait très régulièrement aux sessions annuelles de la Société mycologique de France, dont il était un membre assidu et très apprécié par tous ses collègues. Il fut même nommé président d'honneur d'une de ces sessions, ce qui montre combien les mycologues français estimaient la haute valeur scientifique de notre concitoyen. C'est ainsi qu'il fut en rapport suivi avec tous les savants français s'occupant des grands champignons, tels que Bataille, Kühner, Josserand, etc., mais plus particulièrement avec Maublanc, de Paris, et Maire, d'Alger.

Quand on pense aux occupations très absorbantes qu'il remplissait à la Compagnie des Tramways de Neuchâtel, on reste stupéfait de tout ce qu'il a encore pu faire au point de vue scientifique. C'est que, comme il me l'a dit à plusieurs reprises et ce que m'a encore confirmé Mme Konrad, notre ami ne s'accordait aucun moment de liberté. En effet, dès qu'il rentrait de son travail, il se plongeait dans la mycologie et cela souvent jusque très tard dans la nuit. Ses moments de liberté dans la semaine et ses dimanches étaient eux aussi consacrés à ses recherches et observations, à ses croquis dès son retour à la maison et à ses déterminations. Quel exemple nous donne Paul Konrad, à la fois de fidélité à son travail professionnel et de don de soi-même à ses recherches particulières, estimant avec beaucoup de raison que ce nouveau travail le reposait de ses occupations habituelles.

Esprit très éveillé, il s'intéressait à tout et rien ne le laissait indifférent. Tous ceux qui l'ont connu de près ont toujours été frappés de sa modestie, de sa clarté d'esprit, de sa franchise et de sa cordialité, de son bon sens et de sa grande fidélité dans l'amitié. C'était un homme de

cœur et un esprit remarquablement équilibré. Ayant eu le privilège de le connaître de près, dès 1906, et de faire assez souvent des excursions mycologiques avec lui, j'ai pu apprécier les hautes qualités morales de Paul Konrad. En 1929, à la suite d'une affection des yeux, il a été quelque peu gêné dans ses recherches mycologiques, sans devoir cependant les interrompre.

Paul Konrad s'est d'emblée rattaché aux vues de la nouvelle école française et a entraîné dans son sillage les mycologues de la Suisse alémanique, qui restaient très attachés aux idées de la plupart des mycologues italiens et surtout allemands. N'étant pas pourfendeur d'espèces, comme c'est trop souvent le cas chez certains spécialistes, il n'a décrit qu'un assez petit nombre d'espèces ou de sous-espèces nouvelles. Par contre, il a tiré au clair un grand nombre d'espèces connues sous des noms différents suivant les auteurs, s'efforçant de mettre de l'ordre dans la nomenclature mycologique. Ce faisant, il a rendu de signalés services à tous les spécialistes et, pour rendre hommage à sa valeur d'homme de science, quelques espèces portent son nom, qui lui ont été dédiées par ses collègues.

La mort de Paul Konrad a jeté la consternation chez tous les mycologues et on pouvait se demander ce qui allait advenir d'un grand travail qu'il avait en préparation, en collaboration avec le professeur Maublanc, de Paris. Fort heureusement la rédaction en était à peu près achevée et le premier volume est sorti de presse en 1949. Le second volume paraîtra dans un proche avenir et sera le meilleur hommage qui puisse être rendu au grand mycologue que nous avons perdu. La Société mycologique de France, qui tiendra cette année ses assises à Oyonnax (département de l'Ain), a tenu à consacrer sa séance du samedi 24 septembre à la mémoire de Paul Konrad. Tous les mycologues suisses sont heureux de ce suprême hommage rendu à notre concitoyen et à notre ami, auquel nous étions très attaché, et ce sera aussi pour Mme Konrad un très précieux réconfort.

Dr Eug. MAYOR.

Liste des travaux scientifiques de Paul Konrad

1. — Nouvel appareil de commande automatique des aiguilles de voie. Brevets W. Meister. *Bull. Soc. neuch. Sc. nat.*, t. XXXVII, 1910.

2. — Une truffe neuchâteloise. *Le Rameau de Sapin*, IIe série, 1re année, 1917.

3. — Sur la comestibilité de nos champignons. *Bull. Soc. neuch. Sc. nat.*, t. XLII, 1917.

4. — A travers nos Mémoires et nos Bulletins. *Bull. Soc. neuch. Sc. nat.*, t. XLIII, 1919.

5. — Notes et observations concernant le Tricholoma tigrinum Sch. = T. pardinum Q. *Bull. Soc. mycologique de France*, t. XXXV, 3e fascicule, 1919.

6. — Encore l'Entolome livide. *L'Amateur de Champignons*, vol. IX, 1923.

7. — Notes critiques sur quelques champignons du Jura. *Bull. Soc. mycologique de France*, t. XXXIX, 1er fascicule, 1923.

8. — Tricholoma tigrinum Schæffer. *L'Amateur de Champignons*, vol. X, 1924.

9. — Psalliota augusta Fr. *L'Amateur de Champignons*, vol. X, 1924.

10. — Icones selectae Fungorum, par P. Konrad et A. Maublanc. *Paris*. 10 fascicules parus de 1924 à 1937, formant 4 tomes : fascicule I paru en 1924 ; fascicule II paru en mars 1926 ; fascicule III paru en mai 1927 ; fascicule IV paru en juillet 1928 ; fascicule V paru en octobre 1929 ; fascicule VI paru en décembre 1930 ; fascicule VII paru en juin 1932 ; fascicule VIII paru en mars 1934 ; fascicule IX paru en mai 1935 ; fascicule X paru en décembre 1936 et distribué en avril 1937.

11. — Notes critiques sur quelques champignons du Jura. *Bull. Soc. mycologique de France*, t. XLI, 1er fascicule, 1925.

12. — Classification systématique moderne. *Schw. Zeitschrift für Pilzkunde*, Jahrgang 4, Heft 2, 1926.

13. — Boletus chrysenteron Fries ex Bulliard, subsp. versicolor Rostkovius. *Schw. Zeitschrift für Pilzkunde*, Jahrgang 4, Heft 8, 1926.

14. — Note sur le Boletus pulverulentus Opatowski, par René Maire et P. Konrad. *Schw. Zeitschrift für Pilzkunde*, Jahrgang 5, Heft 1, 1927.

15. — Notes critiques sur quelques champignons du Jura. Troisième série. *Bull. Soc. mycologique de France*, t. XLIII, 2e fascicule, 1927.

16. — Une question de nomenclature : Morchella hybrida ou Morchella semilibera. *Bull. Soc. mycologique de France*, t. XLIII, 2e fascicule, 1927.

17. — Boletus calopus Fries, Boletus albidus Roques et subsp. eupachypus nom. nov. et leurs synonymes. *Schw. Zeitschrift für Pilzkunde*, Jahrgang 5, Heft 11, 1927.

18. — Encore le groupe de Boletus pachypus sensu lato. *Schw. Zeitschrift fur Pilzkunde*, Jahrgang VI, Heft 12, 1928.

19. — Boletus amarellus Quélet, synonyme Boletus Pierrhuguesi Boudier. *Schw. Zeitschrift für Pilzkunde*, Jahrgang VII, Heft 2, 1929.

20. — Psilocybe uda, Nematoloma polytrichi et Nematoloma elongatum. *Bull. Soc. Linnéenne de Lyon*, n° 18, 22 novembre 1929.

21. — Notes critiques sur quelques champignons du Jura. *Bull. Soc. mycologique de France*, t. XLV, 1er fascicule, 1929.

22. — Note sur deux Collybia du groupe clusilis. Une espèce nouvelle : C. pseudo-clusilis, par M. Josserand et P. Konrad. *Bull. Soc. Linnéenne de Lyon*, 1931.

23. — Les grands Agaricus. *Schw. Zeitschrift für Pilzkunde*, n° 1, 1931.

24. — Notes critiques sur quelques champignons du Jura (cinquième série). *Bull. Soc. mycologique de France*, t. XLVII, 2e fascicule, 1931.

25. — Craterellus Konradi nov. spec. *Schw. Zeitschrift für Pilzkunde*, n° 6, 1932.

26. — Notes sur la classification des Bolets. *Schw. Zeitschrift für Pilzkunde*, nos 10, 11 et 12, 1932.

27. — Notes sur la classification des Bolets. *Bull. Soc. Linnéenne de Lyon*, nos 8, 9 et 10, octobre, novembre et décembre 1932.

28. — Causerie radiophonique sur les champignons. *Schw. Zeitschrift für Pilzkunde*, no 2, 1933.

29. — Quelques champignons des hauts-marais tourbeux du Jura, par P. Konrad et J. Favre. *Bull. Soc. mycologique de France*, t. XLIX, 2e fascicule, 1933.

30. — Sur la comestibilité des Luridi (Bolets). *Schw. Zeitschrift für Pilzkunde*, nos 5 et 9 (traduction en allemand), 1934.

31. — Boletus erythropus Fries. *Schw. Zeitschrift für Pilzkunde*, nos 8 et 9 (traduction en allemand), 1934.

32. — Boletus Dupaini est comestible. *Schw. Zeitschrift für Pilzkunde*, no 10, 1934.

33. — Le genre en mycologie. *Schw. Zeitschrift für Pilzkunde*, no 12, 1934.

34. — Amanita citrina n'est pas toxique. *Schw. Zeitschrift für Pilzkunde*, no 3, 1935.

35. — Notes sur la classification des Russules, par P. Konrad et M. Josserand. *Bull. Soc. mycologique de France*, t. L, 3e et 4e fascicules, 1935.

36. — Encore un mot sur la classification des Bolets. *Schw. Zeitschrift für Pilzkunde*, no 5, 1935.

37. — Notes sur les Lactaires. *Schw. Zeitschrift für Pilzkunde*, nos 6, 7 et 9, 1935.

38. — Quelques Lactaires des marais tourbeux, par P. Konrad et J. Favre. *Schw. Zeitschrift für Pilzkunde*, nos 7 et 8, 1935.

39. — Classification du genre Lactarius. *Schw. Zeitschrift für Pilzkunde*, no 9, 1935.

40. — Connaissons nos ennemis : l'Amanite phalloïde, un champignon meurtrier. *Industrie et Travail*, Lausanne, no 10, 1935.

41. — Un dernier mot sur la classification des Bolets. *Bull. Soc. Linnéenne de Lyon*, no 8, octobre 1935.

42. — Quelques champignons des hauts-marais tourbeux du Jura, par P. Konrad et J. Favre. *Bull. Soc. mycologique de France*, t. LI, 1er fascicule, 1935.

43. — Les Lactaires. Notes critiques et essai de classification. *Bull. Soc. mycologique de France*, t. LI, 1er fascicule, 1935.

44. — Encore la classification des Russules, par P. Konrad et M. Josserand. *Bull. Soc. mycologique de France*, t. LI, 2e fascicule, 1935.

45. — Notes critiques sur quelques champignons du Jura (sixième et dernière série). *Bull. Soc. mycologique de France*, t. LII, 1er fascicule, 1936.

46. — Hygrophorus pudorinus Fries. *Schw. Zeitschrift für Pilzkunde*, no 2, 1937.

47. — Amanita caesarea (Fries ex Scopoli) Quélet dans la région de Neuchâtel. *Schw. Zeitschrift für Pilzkunde*, no 4, 1943.

48. — A propos de la culture des truffes. *Le Pêcheur suisse*, VIIe année, n° 11, 1943.

49. — A propos de la culture des truffes. *Schw. Zeitschrift für Pilzkunde*, n° 12, 1943.

50. — Règles internationales de la Nomenclature botanique. *Bull. suisse de mycologie*, 23e année, fascicules 2 à 6 (avec une traduction en allemand), 1945.

51. — Encore Hygrophorus pudorius Fries. *Bull. suisse de mycologie*, 23e année, fascicule 10, 1945.

52. — Toujours Hygrophorus pudorinus Fries. *Bull. suisse de mycologie*, 24e année, fascicule 1 (avec une traduction en allemand), 1946.

53. — Hygrophorus pudorinus Fries. Point final. Hygrophorus poetarum. *Bull. suisse de mycologie*, 24e année, fascicule 11, 1946.

54. — Tricholoma Schreieri Maire et Konrad. *Bull. suisse de mycologie*, 25e année, fascicule 9, 1947.

55. — Tricholoma pardinum, dit le Tigré. *Le Pêcheur et le Chasseur suisses*, 5e année, n° 9, 1948.

56. — Les Agaricales. Classification. Revision des espèces. Iconographie. Comestibilité. — Agaricaceae, par P. Konrad et A. Maublanc. *Encyclopédie mycologique*, XIV, Paris, 1948.